

UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

25e année, numéro 7 Mardi, 23 novembre 1993

Lisette Morin

Doctorat honorifique

C'est le vendredi soir 26 novembre 1993 qu'aura lieu la cérémonie de remise d'un doctorat honorifique à Mme **Lisette Morin**, journaliste de renom et personnalité qui s'est engagée socialement dans plusieurs causes (l'éducation, la santé, les affaires municipales, les arts, etc.). De nombreux invités seront présents pour rappeler la mémoire de Mme Morin, décédée le 11 août dernier.

En fait, l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec a accordé en mai dernier un doctorat honorifique à Mme Morin, à la suite d'une recommandation de l'UQAR. Mme Lisette Morin devait recevoir en personne ce doctorat, au début de l'automne. Le doctorat lui a été accordé de son vivant, mais les circonstances de sa maladie ont retardé la cérémonie de remise. Le président de l'Université du Québec, M. Claude Hamel, et le recteur de l'UQAR, M. Marc-André Dionne, remettront donc le document à sa soeur, Mme Jacqueline Morin.

Native de Saint-Félicien, Mme Lisette Morin a fait une longue et prestigieuse carrière dans le monde des communications, à partir de Rimouski. Autant dans le journalisme écrit (le Progrès du Golfe, l'Écho du Bas-Saint-Laurent, le Progrès-Écho et le Devoir) que dans la presse électronique (CJBR Rimouski et CBGA Matane), elle a rédigé de nombreux articles et chroniques, et participé à beaucoup d'émissions, s'intéressant à tout, mais plus particulièrement au secteur des arts et des lettres. Elle s'est maintes fois fait remarquer pour la qualité de son style journalistique,



pour son franc-parler et son audace. Elle a d'ailleurs gagné divers prix journalistiques

(Concours des hebdomadaires du Canada, Canadian Women Press Club). Elle a aussi donné à l'UQAR des cours de journalisme.

Mme Morin a toujours été une femme très active socialement, dans des domaines variés. Elle a été membre de plusieurs jurys dans le monde des communications, des arts et des lettres. Elle a contribué aux activités du Musée régional de Rimouski, de Radio-Québec, du Conseil municipal de Rimouski, de l'Université du Québec, de l'Institut québécois de recherche sur la culture, de la Fondation du Centre hospitalier régional de Rimouski et du Conseil des arts du Canada. Elle a été, à trois reprises, présidente du Club de presse de Rimouski.

Avant d'attribuer un doctorat honorifique à Mme Morin, l'UQAR en avait décerné un aux personnalités suivantes: le botaniste **Ernest Lepage** (mai 1977), le poète **Gilles Vigneault** (avril 1979), la juge **Claire L'Heureux-Dubé** (décembre 1989), le gestionnaire et ingénieur **Charles Beaulieu** (octobre 1991), ainsi que le philosophe et professeur **René Simon** (octobre 1992).

Prix



Prix d'excellence
pour Romain Rousseau



Prix de reconnaissance
pour Raymond Saint-Pierre

Dans ce numéro:

- Don d'Apple Canada (p. 2)
- L'UQAR et les biotechnologies (p. 3)
- L'encart de l'Association des diplômées et diplômés (p. 7 à 10)
 - Yvan Bernier, député (p. 7)
 - José Arsenault (p. 9)
- Le badminton: un sport populaire (p. 14 et 15)

Romain Rousseau

Prix d'excellence en enseignement

Le vendredi 26 novembre prochain, à 11 h, la direction de l'Université soulignera de façon spéciale le travail de **M. Romain Rousseau**, pédagogue et professeur au Département des sciences de l'éducation de l'UQAR, qui a reçu cette année le prix d'excellence en enseignement de l'Université du Québec. Le président de l'Université du Québec, **M. Claude Hamel**, et le recteur de l'UQAR, **M. Marc-André Dionne**, seront présents.

M. Rousseau enseigne à l'UQAR depuis 17

ans. Il a donné des cours aux trois cycles d'études. Il est l'auteur de nombreuses publications et membre de plusieurs organismes voués à la formation et à l'éducation au Québec. Ses domaines de spécialité comptent notamment la psychométrie, la mesure et l'évaluation, la mesure des attitudes. Il mène des recherches sur: les élèves en difficulté, l'abandon des études, les conditions d'apprentissage et l'évaluation des programmes.

Le Prix d'excellence en enseignement, d'une valeur de 25 000 \$, est décerné pour la

cinquième année. Il était attribué cette année au secteur des sciences humaines. Il veut traduire l'importance que l'Université du Québec accorde à l'enseignement et à sa valorisation. Il existe aussi, au sein du réseau, un Prix d'excellence en recherche et un Prix d'excellence en gestion.

M. Rousseau est le quatrième membre du corps professoral de l'UQAR à recevoir un tel prix d'excellence, après **M. Bruno Jean** (recherche), **M. Régis Fortin** (enseignement) et **Mme Marcelle Beaupré** (enseignement).

Raymond Saint-Pierre

Prix de reconnaissance de l'UQAR

M. Raymond Saint-Pierre, agent de sécurité à l'UQAR depuis les tout débuts, en septembre 1969, recevra, le vendredi 26 novembre, à 11 h, le Prix de reconnaissance de l'UQAR. Ce nouveau prix, décerné par le Conseil d'administration de l'Université, vise à reconnaître la contribution remarquable d'une personne membre du personnel de soutien ou du personnel administratif.

Raymond Saint-Pierre a toujours gardé de

bons contacts avec tous les groupes de l'UQAR: les étudiants-es, les professeurs-es, les cadres, le personnel administratif et les chargés-es de cours. En 1990, il avait même remporté un prix, à la suite d'un concours de popularité dans l'Université. «Ça m'avait beaucoup ému, dit-il. Surtout que dans mes fonctions d'agent de sécurité, je dois jouer parfois le rôle du policier.» Humain, serviable, sincère, imposant de taille, direct, drôle, accessible: voilà quelques adjectifs qui décrivent bien le personnage. «Beaucoup de

personnes m'ont confié des secrets, affirme-t-il. Ça reste dans ma tête.»

M. Saint-Pierre est le père de sept enfants, dont deux couples de jumeaux. Il vient tout juste de prendre sa retraite de l'Université. Il aimerait contribuer à la création d'un club social regroupant les retraités de l'UQAR. Nous lui souhaitons la meilleure des chances dans tous ses projets.

Don d'Apple Canada à l'UQAR

La compagnie Apple Canada fait don à l'Université du Québec à Rimouski d'un ordinateur Macintosh Centris 650 (mémoire de 8 mégaoctets, disque dur de 230 mégaoctets), muni d'un écran couleur 16 pouces et d'un clavier étendu.

M. Ian Audet, représentant d'Apple-Canada, et **M. Renaud Berger**, propriétaire du Centre GRS Logic de Rimouski et responsable du consortium Apple-UQAR, étaient présents à l'Université, le 5 novem-

bre dernier, pour remettre cet appareil aux représentants de l'Université: le vice-recteur à l'administration et aux ressources humaines, **M. Jean-Nil Thériault**, et le directeur du Service de l'approvisionnement, **M. Jean DesRosiers**.

Le nouveau Macintosh est maintenant installé dans le laboratoire spécialisé du Service de l'informatique (J-150) et il servira aux activités de recherche et d'enseignement. L'appareil a une valeur d'environ 6000 \$.

Cet équipement a été accordé dans le cadre du programme de collaboration d'Apple Canada avec les universités pour l'enseignement, la recherche et le développement des produits Macintosh. Le Service de l'approvisionnement avait fait des démarches auprès d'Apple Canada, dans le but de profiter des retombées de ce programme.

Rappelons que l'Université a adopté, en 1990, un Plan directeur de la bureautique, retenant les produits Apple pour le secteur administratif et Apple et IBM compatibles en ce qui a trait à l'enseignement et à la recherche.

Le Consortium Apple UQAR permet à l'ensemble de la communauté universitaire (cadres, professeurs, chargés de cours, personnel de soutien, étudiants) de bénéficier d'un escompte lors d'achats personnels de produits Apple.



Jean DesRosiers, Ian Audet, Renaud Berger et Jean-Nil Thériault

L'UQAR et les biotechnologies

Les chercheuses et chercheurs de l'UQAR mettent présentement leur talent et leur expertise au service d'une quinzaine de projets de recherche dans le secteur de la biotechnologie. Nous vous présentons ici une brève description de chacun des projets, ainsi que le nom des responsables. Ces projets s'inscrivent dans des recherches appliquées qui, entre autres choses, engendreront des retombées positives pour l'ensemble de la région.

• **M. François Dubé**, du Département d'océanographie, étudie les mécanismes de **division cellulaire** associés à la reproduction, chez le pétoncle et l'oursin. Il cherche en particulier à déterminer les conditions, environnementales ou provoquées, qui permettent de maximiser les résultats de la reproduction. La recherche est financée par le CRSNG et par un projet de coopération France-Québec, en plus d'être financièrement supportée par le programme des Centres d'excellence en recherche du gouvernement fédéral.

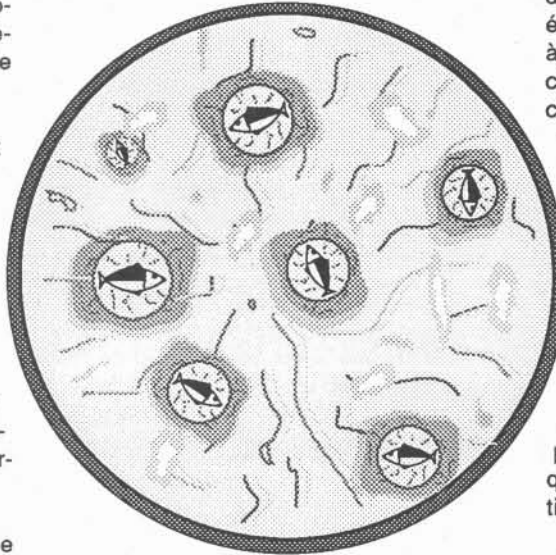
• L'équipe de recherche composée de Mme **Jocelyne Pellerin** et de MM. **Bernard Marinier** et **Yves Paquin**, du Département d'océanographie, est engagée dans trois projets de **compostage**: l'un aux Iles-de-la-Madeleine, pour le compostage de résidus marins (projet financé par le Consortium québécois sur le compostage et Aquaterre); le second, à Saint-Anaclet, pour le compostage de boues de fosses septiques (en voie de financement par Biomax et le Consortium); et le troisième, dans la Mitis, pour le compostage de lisier de porc (la Meunerie J.B. Dionne, la M.R.C. de la Mitis et Agriculture Canada pourraient financer le projet).

• Un projet s'intéresse à la récupération des **acides aminés** à valeur commerciale à partir des résidus de produits marins. L'objectif est d'en extraire des **arômes** pour des fumets et des sauces. **M. Lucien Adambounou**, professeur de biologie, a obtenu une subvention de la Fondation de l'UQAR pour ce projet.

• Une recherche porte sur l'optimisation des conditions d'élevage de l'**Omble de fontaine**. On y étudie les conditions d'adaptation de la truite à l'eau salée. **M. Lucien Adambounou**, de l'UQAR, Mme **Céline Audet**, de l'INRS-Océanologie et des chercheurs de l'Institut Armand-Frappier, ont reçu pour ce projet un financement du FODAR (Fonds de développement académique du réseau de l'Univer-

sité du Québec).

• **M. Pierre Blier** et **M. Lucien Adambounou** questionnent le potentiel de l'élevage des vers de terre et des vers de mer, sous différents substrats (résidus marins ou forestiers, déchets, papier, etc.), pour être utilisés dans la



nutrition de la truite et de la morue. Il s'agit d'une nouvelle orientation dans le domaine de l'aquaculture. La FUQAR contribue au financement de cette recherche.

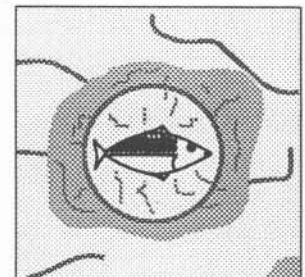
• **M. Lucien Adambounou** et **M. Alain Guillou** sont les responsables d'un projet visant à utiliser les **carapaces de crevettes** pour fabriquer du **chitosan**. Le chitosan peut être utilisé pour la filtration des eaux ou être encapsulé pour utilisation pharmaceutique. En plus de l'UQAR, l'Université de Sherbrooke, le Conseil québécois de valorisation de la biomasse (le CQVB) et les Fruits de mer de l'Est du Québec collaborent à ce projet. **M. Adambounou** s'occupe également, en collaboration avec l'entreprise Les Fruits de mer de l'Est du Québec, d'un projet d'extraction de **colorants** à partir de carapaces de crevettes.

• Les **éponges**, présentes en quantité dans l'estuaire et le golfe de Saint-Laurent, secrètent des éléments de défense contre les agresseurs. Ces métabolites provoquent le ralentissement et l'arrêt de croissance de certains organismes marins. Leur utilisation éventuelle contre le cancer est envisageable. **M. Bernard Marinier**, professeur de chimie au Département d'océanographie, s'intéresse de près à ce dossier.

• **M. Pierre Blier**, professeur de biologie, s'intéresse à l'impact de certaines **molécules toxiques** sur le métabolisme énergétique. Il a choisi pour cette étude un modèle biologique abondant et facile à échantillonner, le choquemort, un petit poisson de rivière qui survit dans des habitats qui présentent des degrés de pollution variés. **M. Blier** étudie également les performances physiologiques à basse température et la variation génétique chez les **truites** (Omble de fontaine et Omble chevalier) en vue de créer des truites adaptées à une croissance optimale à des températures froides.

• Mme **Jocelyne Pellerin** et **M. Lucien Adambounou** étudient les mécanismes d'**adaptation au froid** des poissons à différents stades de développement. La recherche porte en particulier sur les variations des teneurs en glycoprotéines. Les glycoprotéines ont comme propriété principale de réduire la dénaturation protéique durant la congélation, une pratique très courante pour assurer la conservation de filets de poisson lors de l'entreposage.

• MM. **Lucien Adambounou**, **Pierre Blier** et **Alain Guillou**, de l'UQAR, ainsi que Mme **Monique Lacroix**, de l'Institut Armand-Frappier, se sont associés au sein du Module du Conseil québécois de valorisation de la biomasse, pour étudier différents aspects d'un petit requin qui abonde dans les eaux du Saint-Laurent, l'**alguillet commun**. Ils exploreront dans le marché asiatique les possibilités de vente de cette espèce sous-exploitée, et ils analyseront les utilisations potentielles du foie, du cartilage et du sang de cette espèce, à qui on prête des vertus curatives. Les requins ont une constitution très résistante aux maladies et les chercheurs tenteront d'étudier quelles sont les matières antivirales à l'origine de cette endurance.



En bref (vie professorale)

• Les éditions *Nuit Blanche* viennent de faire paraître *Le droit du sol*, un ouvrage de **Robert Dion**, professeur de lettres à l'UQAR. Il s'agit d'un carnet de voyage que M. Dion a rédigé, lors d'un séjour à Berlin, d'avril à novembre 1991. Au fil des visites et des rencontres, il a consigné ses réflexions et ses étonnements. Berlin est une ville qu'affectionne beaucoup Robert Dion, qui parle et lit couramment l'allemand. C'est une ville d'avant-garde, de contrastes, le point de démarcation entre l'Est et l'Ouest, le carrefour de beaucoup de marginaux et de créateurs en Europe. Cette ville a résisté au nazisme avant d'en devenir la capitale. C'est là que «le Mur» est tombé, en 1989. C'est une ville-laboratoire, une ville cosmopolite. Ce sera bientôt la nouvelle capitale de l'Allemagne réunifiée. «Berlin, dit-il, c'est pour moi l'ailleurs, la terra incognita, cet extrême bord où, un instant fascinée, l'identité chavire. Là, les codes familiers sont brouillés.» La publication (130 pages) contient quelques dessins de Paul-Émile Saulnier, professeur au Cégep de Rimouski. Et pourquoi ce titre, le «droit du sol»? «Il s'agit, explique Robert Dion, de ces petits montants d'argent que les touristes doivent payer de plus que les habitants d'une ville pour pouvoir en profiter.» La monnaie que les serveurs oublient de rendre, les boutiques pour touristes aux prix plus élevés, les taxes et commissions qu'il faut inexplicablement payer...

• Le 26 octobre dernier, **M. Robert Dion**, professeur au Département de lettres, a prononcé une conférence intitulée «Les discours sur la littérature de deux avant-gardes: *Tel Quel* et *La barre du jour/La nouvelle barre du jour*», dans le cadre d'un séminaire de littératures francophones comparées, à la Freie Universität de Berlin (Allemagne). Il a aussi co-organisé un colloque franco-québécois sur les «Nouveaux horizons littéraires», qui s'est tenu les 4, 5 et 6 novembre, à l'Université de Paris-Nord (France). À cette occasion, il a parlé des «Formes de l'explication littéraire dans *Agonie*, de Jacques Brault».

• La région de Lévis-Québec vient d'inaugurer officiellement son appartenance au PMI (**Project Management Institute**), une organisation à but non-lucratif qui vise à promouvoir le professionnalisme en gestion de projet, en favorisant l'acquisition et l'échange de connaissances par la tenue d'ateliers, de séminaires et de colloques. Le PMI regroupe plus de 8000 membres à travers le monde, principalement aux États-Unis et au Canada. Le professeur **Marc Létourneau**, du Département d'économie et gestion de l'UQAR, en

poste à Lévis, fait partie du Conseil d'administration du chapitre régional de cet organisme. La première activité organisée était une conférence sur le projet d'accueillir éventuellement les jeux olympiques à Québec: «Québec 2002».

• Nous offrons nos sympathies à **M. Mario Lavoie**, directeur du Département de mathématiques-informatique, en deuil de son père, M. Oscar Lavoie, décédé à Longueuil, au début de novembre.

En bref

• Vous avez remarqué les nouveaux **téléphones rouges** dans les corridors de l'Université? Communication directe avec M. Eltsine? Non! C'est uniquement pour la sécurité sur le campus. **M. André Bédard**, directeur des Services auxiliaires, explique: «Depuis le printemps 1993, nous avons fait des travaux relatifs à la sécurité et à la protection contre les incendies. Les points importants de ces travaux sont les canalisations pour incendie (tuyaux rouges) et les cabinets d'incendie (extincteurs et lances d'incendie). Aussi, des mécanismes ont été installés sur les portes extérieures nous permettant différents contrôles des portes à l'aide d'un ordinateur. Nous avons aussi procédé à l'ajout de caméras de surveillance et de téléphones rouges pour les appels d'urgence. Tous ces travaux n'ont pour but que la sécurité des gens fréquentant l'UQAR et la préservation des bâtiments et des équipements de notre campus. Dès que tout sera mis en fonction, nous diffuserons de l'information pertinente, par l'intermédiaire de la Feuille et de l'UQAR-info.»

• Une dizaine de membres du Club de **Tae-Kwon-Do** de l'UQAR se rendront à Trois-Rivières, le 28 novembre prochain, pour participer à une compétition d'envergure, la Coupe Québec de Tae-Kwon-Do. Ces personnes (étudiants, professeurs, chargés de cours, personnel) sont supervisés par **M. Michel Joseph**. Bonne chance à tous!

• La Fondation des **Prix Ernest C. Manning** remettra des prix importants (100 000 \$, 25 000 \$ et 5 000 \$) à des **Innovateurs** canadiens qui se sont distingués par leurs réalisations. Vous avez mis au point une nouvelle méthode, un nouveau procédé, processus ou produit dont les incidences pourraient être importantes? Contactez: Les prix Manning, 3900, 421 7 Avenue S.W., Calgary (Alberta), T2P 4K9. Date limite: 11 février.

• Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science vient de faire paraître un recueil

de renseignements sur certaines facettes de **l'activité universitaire** au Québec. L'ouvrage contient par exemple des données historiques, une fiche statistique pour chaque établissement, des renseignements sur les subventions de recherche, le personnel enseignant, les étudiants étrangers, etc. Le document, *Indicateurs de l'activité universitaire*, peut être consulté à la bibliothèque de l'UQAR.

• Le Cégep de Rimouski sera l'hôte de **l'Exposciences régionale**, du 9 au 13 mars 1994. Il accueillera environ 200 participantes et participants, venant de plusieurs établissements de l'Est du Québec.

• La Maison des familles présente une conférence sur **«L'impôt et la famille»**, le mercredi 8 décembre prochain, à 19 h, au 29, rue Sainte-Marie (rendez-vous derrière le PEPS du Cégep). **M. Alain Gauvreau**, contrôleur des entreprises Vagabond, présentera les dispositions récentes concernant les lois de l'impôt et les mesures à prendre pour profiter au maximum des déductions relatives aux familles. Inscription préalable: 725-5315. Entrée: 3 \$ par famille.

• Une **Commission d'évaluation de l'enseignement collégial** fera bientôt le tour des collèges du Québec pour analyser la qualité de l'enseignement qui est dispensé dans chaque établissement, ainsi que les politiques d'évaluation des élèves. La Commission est formée de M. Jacques L'Écuyer (président), Mme Louise Chené et Louis Roy.

• Le nouveau **Code civil** contient plusieurs nouveautés concernant la déclaration de naissance, le mariage, l'adoption, l'acharnement thérapeutique, le testament, la succession, les droits des mineurs, etc. Une douzaine de fiches d'information sont présentées sur le babillard situé près du Service des communications (E-215). À vous de les consulter!

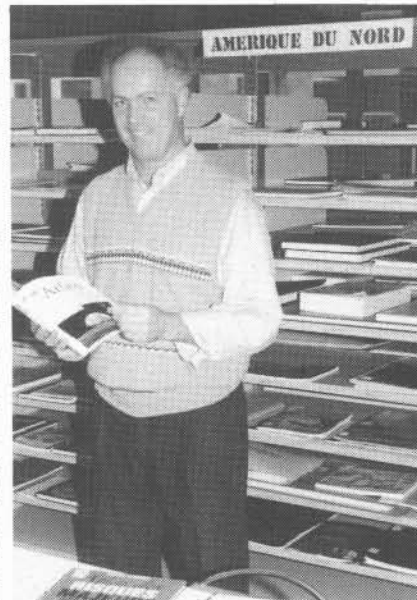
Cartothèque de l'UQAR 1000 ATLAS

La Cartothèque, centre de documentation géographique situé au second plancher de la bibliothèque, vient de recevoir l'*Atlas du nouvel état du monde*. États, nations, populations... quelle est aujourd'hui la situation des uns et des autres face à des problèmes communs : la production industrielle, la pollution, la défense, les droits de l'homme, la place des femmes, la pratique religieuse...? De multiples problèmes, sources de mutations et de conflits, sont mis en scène de façon claire et parfois provocante, en cartes, graphiques et commentaires détaillés, dans cet atlas nouveau genre. Autre particularité de cet ouvrage : il s'agit du 1000^e atlas reçu à la Cartothèque.

«Il convient de rappeler que l'atlas est une forme privilégiée de communication de l'information géographique», explique Yves Michaud, le responsable de la Cartothèque. «Il s'agit d'un outil indispensable pour la connaissance du milieu. L'atlas est devenu

nécessaire parce qu'il aide à s'y retrouver dans le tourbillon des événements politiques ou socio-économiques dont on entend parler dans les moyens d'information.»

L'atlas, ce recueil ordonné de cartes, joue un rôle important dans le domaine de la diffusion de l'information scientifique à caractère spatial. En effet, le document cartographique est le médium le plus apte à révéler les nombreuses interrelations qui définissent la réalité géographique. L'étude approfondie de cette réalité est fondamentale lorsqu'il est question d'écologie, d'aménagement du territoire ou d'action régionale. De simple collection de cartes de localisation, l'atlas est devenu un ouvrage synthétique où cartes, graphiques, photos, textes, tableaux statistiques sont réunis pour donner une image la plus complète possible de la réalité géographique.



En plus des atlas mondiaux généraux, tel le *National Geographic atlas* ou le *Grand atlas Bordas*, on retrouve à la Cartothèque des atlas mondiaux thématiques comme l'*Atlas de la mer*, l'*Atlas des ressources* ou l'*Atlas historique Larousse*. On peut aussi consulter divers atlas régionaux (*Atlas du Canada*, *Ontario Economic Atlas*, *The National Atlas of the United States of America*, *Grand atlas de la France*, *Grand atlas du continent africain*). Pour vous donner une idée de l'universalité de cette documentation, qu'il suffise de mentionner qu'en plus des atlas en langues française et anglaise, on peut y trouver des ouvrages en espagnol, en portugais, en italien, en finnois, en polonais, en tchèque, en roumain, en russe et même en chinois.

Au cours des dernières années, on assiste à la production d'ouvrages cartographiques aux thématiques audacieuses, comme l'*Atlas stratégique : géopolitique des rapports de force dans le monde*, l'*Atlas du monde armé*, l'*Atlas de la francophonie*, l'*Atlas mondial des libertés*, l'*Atlas des risques majeurs : écologie, environnement, nature et Zones of Conflict : an Atlas of Future Wars*. À l'aide de la micro-informatique, on observe aussi de nouvelles formes de présentation et de communication de l'information géographique. La Cartothèque vient de recevoir deux récents atlas électroniques utilisables sur équipement Macintosh : *The Software Toolworks world atlas* et *MacGlobe*.

«Avec cette imposante collection, déjà largement utilisée, notre cartothèque est plus qu'avantageusement pourvue en atlas si on la compare aux autres cartothèques universitaires du Québec», affirme Yves Michaud. Tous ces documents peuvent être consultés sur place à la Cartothèque, au second plancher de la Bibliothèque, sur les heures régulières d'ouverture.

LE CONSEIL PERMANENT DE LA JEUNESSE

UNE VOIE POUR SE FAIRE ENTENDRE

DEVENEZ MEMBRE
DU CONSEIL PERMANENT DE LA
JEUNESSE.

Un organisme qui conseille
le gouvernement du Québec
sur toute question
qui touche la jeunesse.

Si vous avez entre
15 et 30 ans,
posez votre
candidature
du 12 octobre au
3 décembre
1993.



CONSEIL PERMANENT
DE LA JEUNESSE

Québec

RENSEIGNEMENTS SANS FRAIS :

1 800 463-5306

La protection des documents essentiels

Monsieur **Gaston Lavoie**, directeur des Archives administratives de l'UQAR, nous présente ici diverses informations concernant la protection des documents administratifs dans un établissement comme l'UQAR. Il est important que chaque personne qui s'occupe de documents administratifs soit au courant de ces règles. Vous pouvez contacter M. Lavoie (1477) pour plus de détails.

Les organismes municipaux et ceux des secteurs de l'éducation, de la santé et des services sociaux, doivent élaborer conformément à l'article 6 de la Loi sur les archives, leur propre politique de gestion des documents actifs qui inclura la gestion des documents essentiels.

Qu'est-ce qu'un document essentiel?

Un document essentiel peut être défini comme celui qui est indispensable au fonctionnement d'un organisme et qui assure la continuité ou le rétablissement des opérations, des droits et des obligations durant ou après un sinistre et dont la disparition aurait des conséquences graves ou irréparables.

Certains documents contiennent de l'information qui est absolument nécessaire à l'administration pour la poursuite de ses activités, après un sinistre ou tout autre événement imprévu. Pour protéger les documents essentiels et les rendre disponibles au moment opportun, il faut envisager des mesures de sécurité ainsi que des scénarios de remplacement en cas de perte totale ou partielle.

Les situations d'urgence

La perte de documents essentiels peut survenir à tout moment et avoir des conséquences désastreuses pour le fonctionnement de l'organisme. *Soulignons que le plus souvent, la perte de documents essentiels est causée par le feu, l'eau et l'erreur humaine.*

L'identification des documents essentiels

Une faible part de la masse documentaire totale, de 2 à 5 %, peut être qualifiée d'essentielle. On distingue trois catégories de documents essentiels; ce sont ceux qui permettent à l'organisme;

- de faire respecter ses droits;
- de remplir ses obligations;
- d'assurer la reprise de ses activités.

Les moyens de protection

La mise en place de moyens de protection constitue le fondement d'un programme de protection des documents essentiels. Pour y parvenir, l'organisme doit:

- évaluer le temps d'accès aux documents

désirés lors d'une situation d'urgence;

- déterminer le type de protection qu'exigent les documents relatifs à chacune des activités essentielles;
- préciser les coûts et les contraintes qu'entraînent les moyens de protection.

Les moyens de protection se regroupent en trois catégories:

1. La reproduction - Pour les documents essentiels sur support papier, on utilise généralement la photocopie ou le microfilm. Quant aux données informatiques, elles devraient toujours être protégées par une copie de sécurité.

2. L'entreposage de sécurité à l'extérieur - Pour certains documents uniques jugés essentiels, tels que les procès-verbaux et le grand livre comptable, il faut envisager de conserver l'original ou un double de celui-ci à l'extérieur.

3. L'entreposage de sécurité sur place - Les documents qui sont essentiels pendant une période de temps limitée (exemples: dossiers des employés, comptes à payer) peuvent être entreposés dans les locaux de l'organisme. Par contre, on peut faire usage de coffres-forts et de chambres fortes pour d'autres types de documents essentiels tels que les obligations, procès-verbaux, les contrats et les ententes.

Le plan d'urgence

Un plan d'urgence doit contenir les éléments suivants:

- les autorisations, les délégations de pouvoir et la liste des personnes-clés de l'organisme;
- la liste des documents essentiels et des lieux où ils sont entreposés;
- les procédures appropriées à chaque type de situations d'urgence;
- les moyens de protection et de restauration des documents essentiels selon les différentes situations d'urgence;
- la liste des ressources, experts ou services spécialisés nécessaires lors d'une situation d'urgence;
- l'inventaire des fournitures et des équipements utiles à la protection et à la restauration, des documents essentiels selon les différentes situations d'urgence.

Un programme de protection des documents essentiels ne sera complet que dans la mesure où l'on aura prévu de sensibiliser les employés concernés à la sécurité de ces documents et de vérifier le respect et l'efficacité des moyens de protection instaurés. Par ailleurs, la mise à jour régulière du contenu du plan d'urgence assurera le succès de la reprise des activités de l'organisme après une situation d'urgence.

(Source: *D'étape en étape, bulletin de liaison des Archives nationales du Québec*, vol. 5, n° 1, Québec, avril 1993)

Les «petits mots» du Caïfé

Si l'on évalue la richesse d'une langue au nombre de ses mots, personne ne nierait que le français est riche...d'emprunts...de toutes sortes. Emprunts à l'anglais certes, mais aussi au coréen, au vietnamien, au chinois, au japonais, à l'hindi, au malgache, à l'algonquin, au montagnais, à l'iroquois, au suisse-allemand, au gaélique, au néerlandais, au suédois, au finnois, au russe, au grec, au turc, à l'arabe, au persan, au créole, à l'italien, à l'espagnol, au mexicain, au portugais, au brésilien, etc. Pourriez-vous trouver chacun des mots correspondant aux définitions suivantes?

1. Mot suédois désignant une personne chargée de défendre les droits du citoyen face aux pouvoirs publics
2. Mot montagnais désignant le saumon d'eau douce
3. Mot amérindien désignant l'airielle des marais
4. Mot algonquin désignant le fruit de la viorne ou de l'obier
5. Mot d'origine algonquine désignant soit un traîneau, une rampe inclinée du haut de laquelle on se laisse glisser ou une voie de circulation enjambant un carrefour
6. Mot iroquois désignant la grenouille verte géante d'Amérique du Nord
7. Mot suédois désignant une sorte de chou-rave comestible à chair jaune
8. Mot russe désignant un sol sablonneux ou cendré, stérile, des climats humides et froids
9. Mot caucasien désignant du mouton grillé en brochettes
10. Mot russe désignant des hors d'œuvre «à la russe»

Réponses

Ombudsman - Ouanariche - Atoca - Pimbina - Tobogagan - Ouanaron - Rutabaga - Podzol - Chachlik - Zakouski.

BULLETIN

de l'Association des diplômées et des diplômés de l'UQAR

Numéro 8 Décembre 1993

Yvan Bernier

Le premier diplômé de l'UQAR à devenir député

M. Yvan Bernier est le premier diplômé de l'Université du Québec à Rimouski à devenir député. M. Bernier, 33 ans, vient en effet d'être élu député fédéral de Gaspé, lors de l'élection du 25 octobre dernier. Il s'est présenté sous la bannière du Bloc Québécois, et son chef, M. Lucien Bouchard, lui a confié une responsabilité particulière quant aux questions touchant les pêches, un dossier qu'il connaît bien.

Originaire de Cap-aux-Os, en Gaspésie, M. Bernier a fait ses études au Cégep de Gaspé, avant d'entreprendre un cours universitaire à Montréal, en 1979. La cohue métropolitaine, aggravée par une grève du transport en commun, l'incite à revenir dans l'Est du Québec, et il s'inscrit à l'UQAR à l'automne 1980. «C'est une université très humaine, chaleureuse. Les contacts se font rapidement. Je me sentais chez nous.»

«Je n'ai eu que des amis à l'UQAR», affirme-t-il. «Les professeurs que j'ai eus à Rimouski savaient rendre vivante la matière et faire le lien entre la théorie et la pratique. Ils savaient transmettre leur passion. Il m'arrive encore d'être en contact avec eux, pour obtenir des conseils professionnels.» Les premiers noms de professeurs qui lui viennent à l'esprit, quand il pense à l'UQAR: France Guérette, Michel Légaré, Yvan Roux, Marcel Lévesque, Luc Desaulniers...

Avant de devenir député, Yvan Bernier était, depuis cinq ans, directeur de l'Association des capitaines-propriétaires de bateaux de la Gaspésie, en poste à Rivière-au-Renard. Il représentait une cinquantaine de propriétaires ainsi que leurs employés. Il s'est occupé notamment des quotas de pêche par bateau, de la représentation territoriale et des projets de recherche sur la commercialisation du



(Photo: Bernard Bélanger, le Pharillon)

poisson. «J'entre en politique avec une assez bonne connaissance du monde des pêches et de l'administration publique.»

M. Bernier avoue que dans les fonctions qu'il a occupé dans le monde des pêches, il s'est régulièrement servi de ses volumes universitaires. Il y trouvait des réponses pratiques aux questions qui surgissent au fil des jours. «L'UQAR est importante pour moi parce qu'elle m'a donné le goût de mettre en application les connaissances que j'ai acquises. Elle m'a ouvert l'esprit, elle m'a incité à toujours approfondir ce qu'on apprend, chercher plus loin, me poser des questions, trouver des solutions. C'est stimulant. Aujourd'hui, je pense qu'il n'y a pas un emploi qui s'ajuste parfaitement à ce qu'on a appris sur les bancs d'école. La formation, c'est un tremplin. Il faut

continuellement mettre à jour ses connaissances.»

Yvan Bernier est bien fier de sa victoire électorale, et en même temps bien conscient de tous les défis qui l'attendent, autant à Ottawa qu'à Gaspé: les choix à faire quant à l'avenir du Québec, les besoins urgents dans tout le comté, le taux de chômage élevé, le renouvellement des ressources dans les pêches, etc. «Je suis au service de 50 000 personnes.»

«Il faut voir au-delà des problèmes, dit-il. À un problème local, selon moi, il existe des solutions locales. Il incombe au député d'être à l'écoute de la population pour identifier, avec les gens, les solutions possibles. J'invite les étudiantes et étudiants universitaires actuels à ne pas lâcher. Les connaissances que vous acquerez vous aideront à identifier les solutions aux problèmes actuels et à articuler ces solutions dans un langage compréhensible. Souvent, la population a des solutions à proposer. Il faut l'écouter.» La formation lui apparaît être le meilleur outil pour faire avancer les dossiers, pour faire progresser les bonnes idées, pour mieux comprendre la réalité.

Yvan Bernier devra apprendre à concilier la vie politique avec la vie familiale. Lorsqu'il étudiait à l'UQAR, Yvan Bernier et son épouse, Annie Duguay, avaient alors un jeune enfant. La famille du jeune député compte maintenant un grand garçon de 13 ans, Jean-François, et une grande fille de 9 ans, Marie-Christine.

Ce sont là des défis à la mesure d'un homme dynamique et engagé socialement. Un homme qui a à coeur le mieux-être de la Gaspésie.

Petites nouvelles



• **M. Yves Beaudoin**, diplômé de l'UQAR en physique, a mis au point un puissant laser qui suscite beaucoup d'intérêt au niveau scientifique. Le chercheur, qui travaille à l'INRS-Énergie, à Varennes, en banlieue de Montréal, a été en vedette dans le numéro d'octobre de la revue Québec-Science. Son laser peut atteindre une puissance phénoménale de 3000 milliards de watts. Une puissance de crête qui s'approche de la fusion nucléaire, au cœur du Soleil... Cependant, cette impulsion laser dure un peu moins de la moitié d'un millionième de millionième de seconde! D'où la différence entre «puissance» et

«énergie fournie». De telles recherches permettent de mieux comprendre la nature de la lumière et les principes de la fusion nucléaire.

• **M. Émilien Pelletier** (baccalauréat en chimie et maîtrise en océanographie à l'UQAR, doctorat en chimie à McGill), a reçu une Prime à l'excellence de l'Institut national de la recherche scientifique. Chercheur au Centre océanographique de Rimouski, M. Pelletier travaille sur les transferts de contaminants dans la chaîne alimentaire, sur les polluants organiques et sur l'étude de solutions aux déversements d'hydrocarbures.

• Dans la région Beauce-Appalache, une entreprise spécialisée en gestion de projet a vu le jour dernièrement: **Cap 2000 international**. La firme offre ses services à toute entreprise qui caresse des projets de développement ou de réorganisation. L'équipe se compose de **Marc-André Couture, Denis Levasseur, Michel Dugas et Bululu Kabata**, tous quatre détenteurs d'une maîtrise en gestion de projet de l'UQAR, programme dispensé sur la Rive-Sud, à Lévis. Ils s'intéressent aussi à l'exportation de produits sur le marché international. Téléphone: 885-4410.

• Deux diplômés de l'UQAR, **M. André Bédard** (administration) et **M. Raymond Côté** (mathématiques), ont été nommés à des postes de gestion à l'UQAR. M. Bédard est devenu directeur des services auxiliaires (reprographie, magasin, courrier, télécommunications, services alimentaires, protection publique, etc.) alors que M. Côté a été nommé registraire (admission, inscription et diplomation des étudiantes et étudiants). Un autre diplômé, **M. Jean-Nil Thériault** (bacc. en administration, maîtrise en éducation) a obtenu un renouvellement de mandat au poste de vice-recteur à l'administration et aux ressources humaines.

• 350 personnes ont participé à la soirée **Casino UQAR**, le 30 octobre dernier, dans une ambiance de fête et d'amitié. Les surplus de l'activité seront versés à la Fondation de l'UQAR, afin de subventionner des projets de recherche qui contribuent au développement de la région.

• **M. Louis Cloutier**, un ingénieur de carrière, a été nommé comme consultant en vue de l'implantation du **programme de génie** à l'UQAR. Le processus d'embauche de trois professeurs en génie est en cours. M. Cloutier apportera une précieuse contribution pour le développement des cours, la construction du nouveau pavillon, l'acquisition des équipements, l'identification des besoins particuliers

et la stratégie de recrutement. Il établira aussi des contacts avec les entreprises du territoire, afin de créer des liens entre le milieu industriel et le nouveau programme de génie. Lorsqu'il aura atteint sa vitesse de croisière, le programme pourrait accueillir jusqu'à 150 étudiantes et étudiants, sur les quatre années que dure la formation.



• Le 5 juin dernier, lors d'un **Tournol de golf** organisé à Rivière-du-Loup par l'Association des diplômées et diplômés de l'UQAR, une somme de 1028 \$ a été amassée au profit de la Fondation de l'UQAR. Plus de 50 personnes avaient participé à l'activité. Le montant a été remis par Mme **Marie Josée Santerre**, présidente de l'Association des diplômées et diplômés, à **M. Ghyslain Dionne**, président de la Fondation.

• **M. Michel Khalil** a été nommé directeur du Bureau de liaison entreprises-université (un «guichet unique» entre l'UQAR et les entreprises et organismes du milieu, pour répondre à leurs besoins de formation, de recherche ou de transfert de connaissances) alors que **M. André Caron**, de Québec, est le nouveau directeur du Service de l'informatique et des techniques audiovisuelles.

• Le 14 octobre dernier, le Centre océanographique de Rimouski fêtait les 20 ans de la recherche en **sciences de la mer** à Rimouski. Une journée spéciale était organisée. On a procédé à l'inauguration du Laboratoire du Centre océanographique de Rimouski. Une subvention de l'ordre de 5 millions \$, gracieuseté du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, aura permis de presque doubler la superficie du Laboratoire. Un Forum sur l'exploitation durable des ressources maritimes a également eu lieu.

6 décembre

Assemblée générale des diplômées et diplômés

C'est le lundi 6 décembre, à 18 h 30, qu'aura lieu l'Assemblée générale annuelle de l'Association des diplômées et diplômés de l'UQAR (ADUQAR). La rencontre aura lieu à la salle à manger de l'UQAR (prenez le couloir du Service de l'Informatique, première porte à gauche). Bienvenue à tous les membres de l'Association et à ceux et celles qui envisagent de le devenir.

Après la présentation du rapport des activités, il y aura discussion sur les activités pour la prochaine année et élection du nouveau Conseil d'administration. Le recteur de l'UQAR, **M. Marc-André Dionne**, présentera brièvement la mission et les objectifs du «Bureau du soutien financier».

Bienvenue à tous les membres!

José Arsenault

Un gestionnaire qui voit à ses affaires

Maintenant comptable agréé chez Mallette Maheu, à Rimouski, José Arsenault garde de bons souvenirs de ses études à l'UQAR, en sciences comptables, au début des années 1980. Le «petit gars de Bonaventure», après son Cégep à Gaspé, voulait rester en région plutôt que d'aller dans les grandes villes. Il a aimé la dimension humaine de l'UQAR, les contacts excellents entre les profs, les étudiants et le personnel, et aussi, le bel équilibre qui pouvait être atteint entre les études, le sport et la vie sociale. «J'ai atteint mes objectifs» affirme-t-il.

Il garde encore contact avec des compagnons et compagnes de classe comme: **Michel Dumais**, chez Québec-Téléphone; **Martine Cassista**, à la Fédération des caisses populaires de Québec (Lévis); **Alain Fortin**, du Bureau du vérificateur général du Québec (à Québec); **Brigitte Ross**, d'Hydro-Québec; **Maurice Laplante**, du Bureau du vérificateur général du Canada (Ottawa); **Jocelyn Proulx**, directeur financier des Cuisines gaspésiennes de Matane; ou **Marie Josée Santerre**, de la Fédération des caisses populaires du Bas-Saint-Laurent.

Il y a déjà 10 ans, en 1983-84, José et son coéquipier Michel Dumais ont représenté l'UQAR lors d'une série de tournois de badminton organisés par l'Association du sport universitaire du Québec (l'ASUQ), à travers le Québec. Les deux copains avaient réussi à arriver au 2^e rang pour l'ensemble de cette compétition. Un exploit! José avait d'ailleurs



été nommé, au printemps 1984, athlète masculin de l'UQAR. S'il a délaissé le badminton, il pratique maintenant le tennis, le golf et la balle-molle. «C'est important de faire de l'exercice physique.»

Après ses études à l'UQAR, José a fait un stage au bureau de Mallette Maheu à Amqui. En 1987, il est revenu à Rimouski, pour la même firme. Il a développé depuis ce temps une expertise de gestion, principalement dans le domaine forestier et auprès des PME. Il connaît la plupart des entreprises de bois de sciage entre La Martre et Mont-Carmel. «Je vérifie si l'entreprise de débrouille bien avec les ressources qu'elle a et je l'encourage à développer une gestion saine et dynamique.»

Dans sa profession de comptable, José Arsenault distingue trois volets importants. D'abord, le métier comme tel de vérificateur de livres, pour lequel il faut toujours être compétent et au courant. Ensuite, il faut «redonner à d'autres ce qu'on a reçu dans la profession.» C'est ce qu'il appelle l'engagement professionnel: il a été chargé de cours en comptabilité à l'UQAR; animateur pour le programme «Créateur d'entreprise», à Amqui; formateur chez Mallette pour expliquer aux stagiaires, à travers le Québec, le fonctionnement d'un outil de travail sur la vérification des petites entreprises. Il participe aussi aux activités de l'Ordre des comptables agréés du Québec.

Troisième volet de son métier: il croit qu'il est important de contribuer au développement de la société par un engagement social personnel. Il a donc été jusqu'à récemment secrétaire-trésorier de la Chambre de commerce de Rimouski; il travaille comme solliciteur pour le programme de Bourses d'excellence de l'UQAR; il est représentant socio-économique au Module de sciences comptables de l'UQAR; et il est trésorier de la Corporation des tennis intérieurs de Rimouski. Il sera également président du Gala de l'entreprise, qui se déroulera à Rimouski, en mai prochain.

«Je suis heureux que l'UQAR ait réussi à obtenir le programme en génie», lance-t-il. «C'est un préalable à de nouveaux développements, à une diversification de l'économie. Il faut créer une valeur ajoutée aux produits qui sortent de la région. On a en région des gestionnaires bien formés. Ils pourront bientôt compter sur les ingénieurs sortant de l'UQAR pour lancer de nouvelles idées d'entreprises, des projets créateurs d'emplois. Je pense par exemple qu'il y a un potentiel de développement du côté de la transformation des produits forestiers, du côté des réseaux de communications utilisant la fibre optique (avec Québec-Téléphone et Phillips-Fitel à proximité) et aussi, du côté du tourisme, dans des niches spécialisées. Il faut aller de l'avant.»

Petites nouvelles

• À paraître bientôt, un ouvrage imposant (800 pages): *L'histoire du Bas-Saint-Laurent*. Une vingtaine de collaborateurs ont travaillé au projet. Dix-huit chapitres, des tableaux révélateurs et de nombreuses photos apportent un éclairage sur le passé. Un projet réalisé dans le cadre des activités de l'Institut québécois de recherche sur la culture.

• Un décès, en juillet dernier: Mme **Yolande Tremblay**, professeure au Département des sciences de l'éducation. Elle enseignait à l'UQAR depuis 1970 et venait tout juste de prendre sa retraite.



ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA

Interprétation Scénographie Production Écriture dramatique

Écrire ou téléphoner à : École nationale de théâtre du Canada, 5030 rue Saint-Denis, Montréal, Québec H2J 2L8

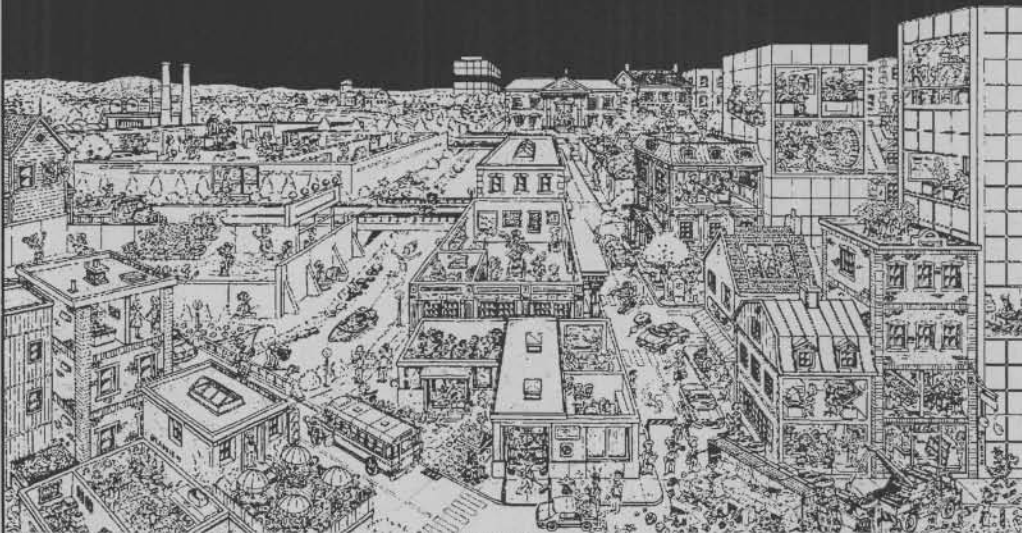
A U D I T I O N S

DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS : 15 FÉVRIER

TÉL. : (514) 842-7954

FAX : (514) 842-5661

CA . TITRE UNIQUE, CARRIÈRE MULTIPLE



Découvrez tous les CA
illustrés ici dans leurs
différentes fonctions !

Informez-vous sur toutes les possibilités de carrière que représente
le titre de CA et la façon d'y accéder en téléphonant au :
(514) 288-3256 ou au **1 800 363-4688**



Comptables
agréés
du Québec



Danielle Michaud reçoit une bourse de la Fondation Butters

Mme Danielle Michaud (à gauche sur la photo), étudiante à la maîtrise en éducation à l'UQAR, a reçu, pour 1993, l'une des deux bourses de 3000 \$ remises par la Fondation Butters. Ces Prix sont décernés annuellement dans le but de promouvoir l'excellence aux études post-graduées dans le domaine de la déficience intellectuelle, au sein du réseau des universités francophones à travers le Canada. L'autre bourse a été accordée à Mme Caroline Drôuin, de l'UQAM. La Fondation Butters a été créée par la famille et les amis de Mme Lily Butters, dans les Cantons de l'Est, afin d'améliorer, par un soutien financier, les recherches qui portent sur la qualité de vie des personnes vivant avec une déficience intellectuelle. Le prix aide à la continuité des études et encourage le leadership professionnel dans ce domaine. Dans son mémoire de maîtrise, Mme Michaud s'est intéressée à l'intégration sociale d'adultes vivant avec une déficience intellectuelle. M. Raynald Horth était son directeur de mémoire.

• L'équipe de hockey de l'UQAR a remporté dernièrement un tournoi auquel elle a participé, à Amqui, les 13 et 14 novembre. Huit équipes étaient inscrites dans la catégorie «entreprises et clubs sociaux». L'équipe de l'UQAR est arrivée première dans cette catégorie, avec trois victoires et une défaite. La victoire finale a été remportée contre les Crevettes de Matane, par un pointage de 4 à 2. Les joueurs qui se sont signalés sont: Yvan Dubé (gardien de but), Guy Landry et Carl Bélanger (but gagnant). Dirigée par le capitaine entraîneur Michel Rail, l'équipe peut compter sur plusieurs vaillants Gaspésiens.

• À l'automne 1991, environ 249 000 personnes fréquentaient les universités québécoises, soit 141 000 femmes et 108 000 hommes. L'Université du Québec, avec ses 11 constituantes, venait au premier rang pour l'effectif desservi, avec 82 000 étudiantes et étudiants. L'UQAM à elle seule en accueille près de 40 000. Suivent l'Université de Montréal (39 100), Laval (37 300), McGill (31 000), Concordia (25 000), Sherbrooke (17 700), Trois-Rivières (10 800), les HEC (9200), Chicoutimi (7300), Rimouski (6200), Télé-Université (6000), Hull (5800), l'École Polytechnique (5400), Abitibi (2700), Bishop's (2400), l'École de technologie supérieure (2000), l'École nationale d'administration publique (1000), l'INRS (200) et l'Institut Armard-Frappier (70). (Statistiques du MESS)

Chronique placement

Pour trouver sa place sur le marché du travail

Le marché de l'emploi est en perpétuel mouvement. La concurrence mondiale, le libre-échange et la technologie sont autant de facteurs qui influencent les genres d'emploi en demande et les compétences nécessaires pour les combler. Chercheurs et chercheuses d'emploi, vous avez des devoirs à faire pour être dans le coup !

Savoir s'informer

Par les temps qui courent, les secteurs économiques en croissance sont : les services de santé, la gestion des ressources humaines, les communications, l'environnement et les professions reliées à la technologie (informatique et autres). Emploi et Immigration Canada prévoit que deux millions de nouveaux emplois seront créés au cours des années 90. Deux autres millions d'emplois deviendront disponibles à la suite de retraites, de promotions et d'autres changements sur le marché du travail.

Pour miser juste et avoir accès à cette banque d'emplois, il faut s'assurer que les compétences acquises en cours de formation sont conséquentes avec les besoins du marché du

travail. En ce sens, il est nécessaire de bien connaître ce marché et ses tendances, de même que les professions qui nous attirent (qualifications requises, tâches, perspectives de carrière). Il importe également d'acquérir des techniques de recherche d'emploi afin de savoir où chercher, comment s'y prendre et avec quels outils.

L'entrepreneurship : des opportunités grandissantes

Déceler et saisir les nouvelles occasions d'emploi exigent de la perspicacité et de la créativité. Ce sont des aptitudes qui aideront très certainement les personnes désireuses d'exploiter leur propre entreprise. Et elles sont de plus en plus nombreuses ! En effet, l'entrepreneurship est une option extrêmement intéressante puisque bien des responsables d'entreprises se rendent compte qu'il est plus efficace de donner du travail à contrat ou d'acquérir des services au lieu d'embaucher du personnel permanent. Avis aux personnes créatives, énergiques et possédant de l'initiative.

L'ère des dinosaures : ne vous laissez pas dévorer

La technologie fait partie du monde des affaires depuis déjà longtemps. C'est le cas de l'informatique. Pratiquement toutes les sphères d'activités y ont recours. Pour ne pas être dépassé par les événements avant même d'avoir atteint le marché du travail, il s'avère essentiel d'acquérir les compétences de base dans le domaine de l'informatique de façon à pouvoir se familiariser à de nouvelles applications.

S'ouvrir sur le monde

Puisque nous évoluons vers une globalisation du marché du travail, les barrières commerciales tombent et la concurrence mondiale prend un tout nouveau sens. Par conséquent, les relations commerciales entre les continents et les possibilités d'emploi dans un autre pays vont s'accroître. Pour s'y préparer, il faut envisager positivement les opportunités d'échanges et de stages internationaux et, surtout, miser sur l'apprentissage d'une langue seconde.

Vous désirez en savoir plus long? Informez-vous au Service du placement étudiant (E-105).

Informations sur les agressions à caractère sexuel

Répondez selon votre jugement:

1. Quel est le pourcentage des viols qui sont prémédités?

- A) 31 %
- B) 42 %
- C) 64 %
- D) 70 %

2. L'âge des victimes se situe entre:

- A) 2 ans et 67 ans
- B) 1 an à 86 ans
- C) 6 mois à 90 ans
- D) 2 ans à 73 ans

3. Les victimes agressées sexuellement subissent des blessures dans:

- A) 12 % des cas
- B) 39 % des cas
- C) 62 % des cas
- D) 67 % des cas

4. Combien de Québécoises sont agressées sexuellement par année?

- A) 6000 Québécoises
- B) 15 000 Québécoises
- C) 12 000 Québécoises
- D) 18 000 Québécoises

5. La majorité des agressions sexuelles se produisent:

- A) dans une rue mal éclairée;
- B) dans un bar où la boisson est abondante;
- C) dans une maison privée.

6. Après une agression sexuelle, la victime doit:

- A) se laver, se changer et nettoyer ses vêtements;
- B) ne pas parler de cet événement à personne;
- C) se rendre à l'urgence de l'hôpital;
- D) se rendre au poste de police;
- E) avaler un somnifère et dormir.

1.D) Plus des deux tiers des viols commis ont été planifiés à l'avance. Ceci signifie que les rapports sexuels imposés aux femmes représentent bien davantage une hostilité flagrante que d'un désir intense. Le recours à la menace et à la violence véhicule un message clair: les femmes sont là pour servir les exigences propres à la sexualité masculine.

2.C) Toutes les femmes sont susceptibles d'être agressées sexuellement au cours de leur vie. L'âge, l'apparence physique ou le milieu social ne constituent pas des facteurs déterminants.

3.C) Dont 9 % sont grièvement blessées, et une victime sur douze devient enceinte suite à l'agression. L'agression sexuelle est un acte de violence, et doit être différenciée d'une relation sexuelle.

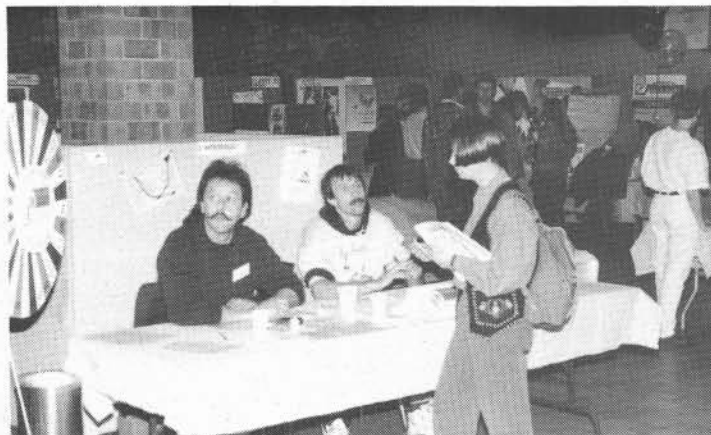
4.B) On estime qu'au Québec, plus de 500 000 femmes ont été agressées sexuellement au cours de leur vie...

5.C) Parce que dans 70 % des cas l'agression à caractère sexuel, l'agresseur et la femme agressée se connaissent. Et que une fois sur six, l'agresseur est un ami proche de la victime.

6.C) ou D) Si la victime se rend au poste de police, elle rencontrera des policiers qui la conduiront à l'hôpital tout en lui recommandant de porter plainte. Si elle se rend directement à l'urgence, elle ne rencontrera pas de policiers, sauf si elle désire porter plainte. Dans les deux cas, elle sera mise en contact avec des personnes-ressources. Toutefois, elle peut se rendre à un Centre d'aide (certains offrent des services de vingt-quatre heures) tel le Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel, la Maison des femmes, le Centre d'aide aux victimes d'actes criminels, etc.

Joséphine Stevenson
736-5170

Salon des organismes communautaires

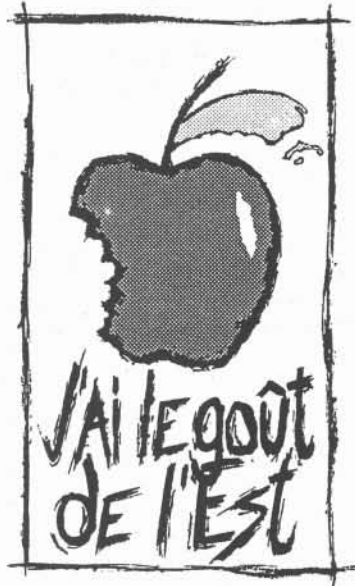


Le 9 novembre dernier avait lieu à l'Atrium de l'UQAR le Salon des organismes communautaires de la région de Rimouski. L'objectif était de faire connaître aux étudiantes et étudiants les services offerts. Une vingtaine d'organismes étaient présents. Selon la responsable, Mme Gaétane Castonguay, l'activité a répondu à de nombreux besoins en plus de développer une collaboration entre les Services aux étudiants de l'UQAR et les organismes du milieu.



Croquant, non? J'ai le goût de l'Est

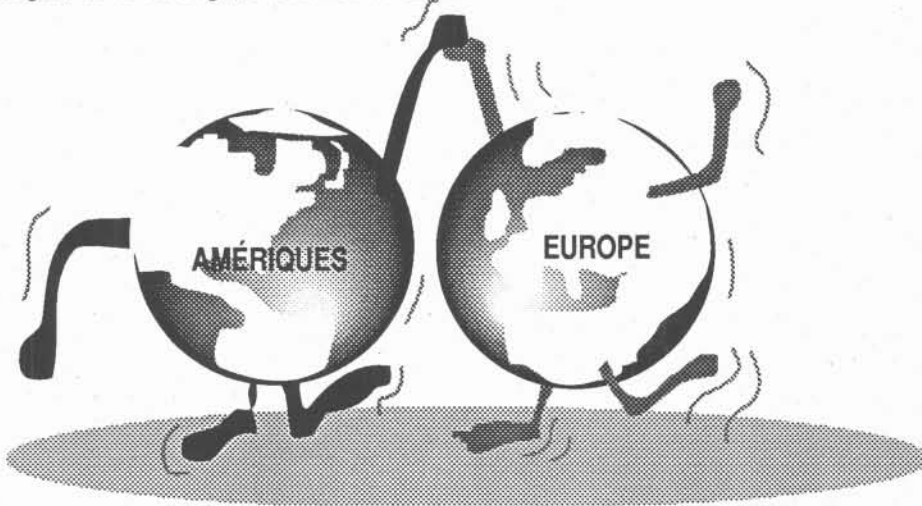
Voici la nouvelle identification visuelle qui servira à promouvoir la poursuite des études dans l'Est du Québec, principalement auprès des jeunes du secondaire. Cette promotion fait suite à une collaboration entre les différentes maisons d'enseignement post-secondaires du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie: les Cégeps de La Pocatière, de Rivière-du-Loup, de Rimouski, de Matane et de Gaspé, l'Institut maritime du Québec (Rimouski), le Centre spécialisé des pêches (Grande-Rivière) et l'UQAR. L'objectif est d'inciter les jeunes à poursuivre leurs études aux paliers collégial et universitaire, et en autant que possible, à le faire dans un établissement de la région. Le logo sera imprimé sur divers objets promotionnels qui seront distribués dans les écoles secondaires de la région, par l'entremise d'un grand concours et d'activités qui seront annoncées prochainement. Croquez dans la pomme!



23 novembre

Danses folkloriques internationales

Le folklore se limite-t-il pour vous au «sets carrés» ou à la danse de «Zorba le grec»? Il existe pourtant une multitude de danses folkloriques. Connaissez-vous le folklore de la Hongrie, de la Norvège, d'Israël ou du Liban?



Grâce aux ateliers de folklore international, vous aurez la chance de découvrir différents types de danses tout en rencontrant des gens et en maintenant votre bonne forme physique. Une excursion culturelle à travers le monde à peu de frais!

Une soirée d'initiation avec animateur spécialisé est prévue, le **23 novembre**, à 19 h 45, à la palestra de l'UQAR. Selon l'intérêt et la disponibilité des participants, des ateliers réguliers pourraient être organisés à la session d'hiver.

La soirée d'initiation est offerte gratuitement aux étudiantes et étudiants de l'UQAR, aux membres du personnel et aux résidents du grand Rimouski. Pour inscription: 724-1780, ou présentez-vous au bureau E-105.

Séances d'information relatives au test de français du MESS

Les personnes qui doivent se présenter au test de français du MESS du 15 janvier 1994 sont invitées à participer à l'une des séances d'information qui auront lieu en petits groupes (quinze personnes au maximum) les **mercredis** 17 et 24 novembre, 1er, 8 et 15 décembre ainsi que les **vendredis** 19 et 26 novembre, 3, 10 et 17 décembre. Toutes les séances commencent à 14 h.

Cette activité a pour but de rappeler quels sont les points essentiels à considérer pour se préparer à un examen de cette nature. On ne donnera ni solutions miracles ni remèdes magiques, mais on dispensera des conseils d'ordre pratique et on répondra du mieux possible aux questions d'ordre technique.

Pour prendre part à l'une de ces rencontres, il suffit de s'inscrire, pour la séance de son choix, sur l'horaire affiché au tableau du CAIFÉ, à l'entrée de la bibliothèque. Sinon, appelez Élisabeth Haghebaert au 723-1986, poste 1249.

Ce service est offert conjointement par le Bureau du doyen des études de premier cycle et le Centre d'animation et d'information sur le français écrit (CAIFÉ).

6 décembre

14 femmes ont été tuées

Une activité aura lieu à l'Atrium de l'UQAR, à 10 h, le 6 décembre 1993, pour marquer la Journée officielle contre toutes les formes de violence faite aux femmes. Cette activité a pour but de rappeler les événements de l'École Polytechnique où 14 femmes ont perdu la VIE. L'événement permettra de faire connaître, d'une part, la situation actuelle de la violence envers les femmes, et d'autre part, les ressources existantes dans la région de Rimouski. L'abolition de la violence: un pas vers l'évolution?

Colombe Michaud

Le badminton à l'UQAR

Un sport très populaire auprès du personnel

Le badminton a acquis une grande popularité auprès du personnel de l'UQAR, au fil des ans. À l'heure du midi sur semaine, les deux gymnases de l'UQAR sont occupés par les employées et employés de l'Université, qui s'en donnent à cœur joie à se relancer le volant, d'un bord et de l'autre du filet... Pas moins d'une vingtaine d'équipes de deux personnes sont inscrites au calendrier des matches. Chaque équipe fait partie d'une ligue (selon le calibre) et est confrontée aux autres équipes de cette ligue, en rotation. En comptant les substituts, une cinquantaine de personnes se relayent régulièrement sur les terrains. La plupart jouent deux fois par semaine, mais quelques-uns (les **Jean-Yves Thériault**, **Oleg Stanek**, **Raymond Côté**, **Luc Desaulniers**, **Jean-Pierre Ouellet**, **Pierre Laplante** et **Jean Lavallée**...) s'accrochent à leur raquette trois ou quatre fois par semaine.

Pourquoi le badminton? Qu'est-ce qu'ils y trouvent de si intéressant? Nous avons posé la question à quelques-uns.

Pierre Paradis, professeur: «Comme type d'activité, c'est plus intéressant que le work-out ou le Nautilus... Avec les changements d'équipes, on rencontre d'autres personnes. Il y a une belle compétition entre nous, il y a du plaisir à jouer, à être ensemble. Et surtout, ça aide à se maintenir en condition physique. Ça aiguise les réflexes, la coordination. Les volants viennent vite... Il faudrait un jour vérifier la santé physique des gens qui jouent régulièrement au badminton. Ils ne sont pas souvent malades, j'en suis certain.»

Nicole Lévesque, secrétaire: «Je joue depuis sept ou huit ans. C'est un regroupement où nous avons du plaisir à jouer ensemble. Ça aide à maintenir la forme physique. Ça facilite les communications avec des gens de différents milieux. Ça crée des liens entre nous.»

Jean Lavallée, professionnel: «J'ai besoin de faire de l'exercice. Et l'heure du midi est une bonne période pour jouer en groupe. Ça crée un esprit d'appartenance à un groupe, à une équipe. On identifie des personnes avec qui on peut avoir à travailler à l'occasion.»

Lucie DeBlais, professeure: «Pour moi qui est nouvelle à l'UQAR, le badminton est une façon de m'intégrer au milieu. Quand tu as établi des contacts sociaux de façon informelle, c'est plus facile de travailler



par la suite. Ça ouvre la porte à des collaborations. Aussi, comme on travaille surtout de façon cérébrale, c'est important de bouger. Il faut un équilibre entre l'esprit et le corps.»

Raymond Côté, registraire: «Le badminton, ça tient en forme. Ça permet, le midi, de faire une coupure dans la journée. Ça change les idées. C'est un sport d'intérieur, facile d'accès pour nous qui sommes sur le campus. C'est un jeu d'équipe. On rencontre des gens. On fraternise, en dehors du travail régulier.»

Annette Lebrun, secrétaire: «Je joue pour garder la forme. J'y trouve une sorte de bien-être. Le travail se fait ensuite plus facilement. On se libère l'esprit, on recommence à travailler frais et dispos. Je pense que l'employeur y gagne tout autant que nous. Aussi, les contacts sociaux sont intéressants.»

Pierre Laplante, professeur: «Pourquoi le badminton? Pour être en forme, en bonne santé. Pour la détente. Pour les échanges avec le personnel. Une vie équilibrée passe par une activité physique. Ça permet d'évacuer le surplus de stress et de reprendre la journée avec des forces nouvelles.»

Claude Plante, de la bibliothèque: «Je joue pour m'amuser. Je fais aussi du hockey, du curling, du golf, de la balle-molle... Il y a un bel esprit de camaraderie au badminton. La compétition est intéressante et assez équilibrée. Je le pratique depuis toujours. Ça fait connaître des gens différents. C'est plaisant.»

Jean-Marc Pilon, professeur: «Il y a un aspect physique: ça permet de bouger, de se changer les idées. On se concentre sur le jeu, et on oublie, pendant un moment, le travail intellectuel. On se remet au boulot dans l'après-midi avec plus d'énergie. Il y a aussi un aspect social: je vois des gens que j'ai peu l'occasion de fréquenter autrement.»

P.S. Sur les neuf personnes que j'ai interrogées parmi le personnel de l'Université, pas une seule n'a mentionné «le plaisir de gagner des parties» comme une bonne raison de jouer au badminton... Chacun et chacune fait des efforts pour gagner, bien entendu. Mais comme disait Coubertin, «l'important, c'est de participer...»

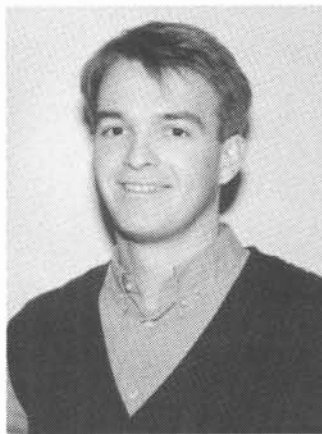


Ces deux photos ont été prises au gymnase de l'UQAR, deux midis différents. Le jeu consiste à identifier les deux personnes qui étaient présentes les deux midis...

Vie étudiante et badminton

Le badminton est un sport très apprécié par les étudiantes et étudiants de l'UQAR. Plusieurs d'entre eux réservent un terrain pour jouer, à l'occasion ou sur une base régulière. Et il existe aussi un Club de badminton extra-mural, qui regroupe environ 25 étudiantes et étudiants, avec des entraînements de deux heures deux fois par semaine et une participation à six tournois durant l'année. **M. Carl Charest**, étudiant à temps partiel en administration à l'UQAR et diplômé de l'Université Laval en éducation physique, est l'entraîneur de ce club depuis l'hiver 1993.

Le Club participe à des compétitions à l'intérieur d'un réseau qui comprend les Cégeps de Rimouski, de Rivière-du-Loup, de Matane et de Gaspé. Ainsi, le 13 novembre dernier, une compétition avait lieu au Cégep de Rimouski.



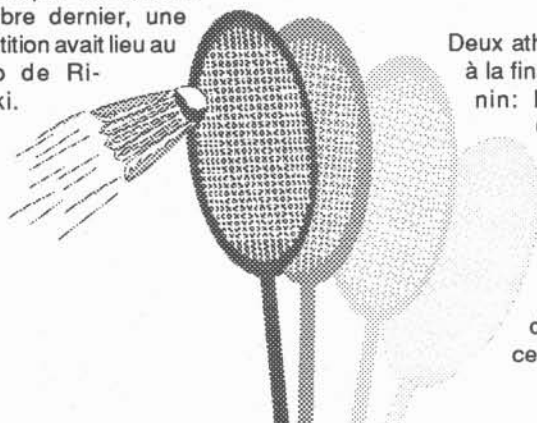
Carl Charest

Deux athlètes de l'UQAR se sont rendues à la finale dans la catégorie double féminin: **Marie-André Vaillancourt** et **Caroline Côté**. D'autres ont atteint la semi-finale, dans l'une ou l'autre des catégories: **Johanne Bourque**, **Chantale Malenfant**, **Francis Dumais**, **Robert Bois**, **Bruno Gouteux** et **Stéphane Houel**. Le 20 novembre, le Cégep de Gaspé accueillait à son tour tous ces sportifs étudiants.

«Le badminton, explique **Carl Charest**, ça aide à maintenir la forme. C'est un sport exigeant physiquement. Pour plusieurs, c'est une occasion de rencontrer des gens. Le côté social est important.»

M. Carol Saint-Pierre, des Services aux étudiants, estime que durant une semaine normale d'utilisation du gymnase, environ 85 heures sont consacrées au badminton, soit sur l'un ou l'autre des deux plateaux, soit les deux plateaux à la fois. «On y retrouve des étudiantes et des étudiants, des membres du personnel et aussi, des gens de Rimouski et des environs qui s'inscrivent à nos activités sportives.»

D'ici le printemps 1994, deux tournois de badminton intra-muraux seront organisés, le vendredi soir. Ces activités sont ouvertes à toutes les personnes intéressées.



Concours de Vulgarisation Scientifique

Organisé par l'Acfas

Comment participer?

Pour qui?

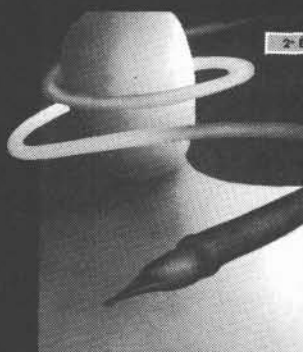
- Les professeures et professeurs des cégeps et universités (y compris les chargées et chargés de cours, ainsi que toute autre personne ayant un statut non permanent);
- Les chercheuses et chercheurs des centres publics et privés de recherche;
- Les étudiantes et étudiants universitaires de 2^e et 3^e cycles.

Prix:

Six prix de 2000 \$ dans les trois catégories de participantes et participants, ainsi que la publication des textes primés.

Cette année le concours est ouvert aux francophones résidant à l'extérieur du Québec et aux étudiants et travailleurs étrangers en séjour au Québec.

Date de clôture du concours:
1^{er} février 1994



Projet réalisé grâce au soutien du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science.

• Soumettre un article composé d'un maximum de cinq feuillets à interligne double, accompagné d'un bref curriculum vitae.

• La qualité de la rédaction, le souci de vulgarisation et l'originalité du traitement seront les critères de base retenus par le jury pour la sélection des gagnantes et gagnants.

Un guide de vulgarisation scientifique qui énonce les grands principes de ce type de communication est disponible sur demande.

Pour tout renseignement et l'obtention du guide, s'adresser à:



Association canadienne-française pour l'avancement des sciences

425, rue De La Gauchetière Est
Montréal (Québec)
H2L 2M7
Tél.: (514) 849-0045

Calendrier

• **Mardi 23 novembre:** à 19 h 45, soirée d'initiation aux danses folkloriques internationales, avec animateur spécialisé, à la palestra de l'UQAR. C'est gratuit.

• **Mercredi 24 novembre:** Mme **Jeanne-Marie Gasse**, professeure au Département de biologie et de sciences de la santé de l'UQAR, présentera une conférence, «L'expérience des conflits de valeurs chez les infirmières et infirmiers», à 13 h 30, à la salle D-340.

• **Mercredi 24 novembre:** conférence de la Dre **Kate Moran**, de la Commission géologique du Canada, Institut océanographique de Bedford, à Dartmouth: «la géotechnique marine», à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski, à 15 h 15.

• **Vendredi 26 novembre:** cérémonie de remise du Prix d'excellence en enseignement de l'Université du Québec et du Prix de reconnaissance de l'UQAR à un employé ou à une employée provenant du personnel administratif ou de soutien. À 11 h, à l'Atrium.

• **Vendredi 26 novembre:** cérémonie de remise d'un doctorat honorifique, à 19 h 30, à l'amphithéâtre F-210.

• **Vendredi 26 novembre:** conférence de **M. Robert Janody**, président du Robert Janody Marketing inc. sur «Le marketing dans les projets agro-alimentaires», à 19 h, au Centre d'études universitaires de la Rive-Sud (Lévis), salle U-265.

• **Mardi 30 novembre: Journée d'orientation scolaire**, à l'Atrium de l'UQAR, de 9 h 30 à 15 h 30. Mme **Réjeanne Chrétien** sera présente pour donner des informations sur la politique relative à la maîtrise du français au premier cycle. Mme **Élisabeth Haghebaert**, du CAIFÉ, vous renseignera sur les points essentiels à considérer pour se préparer au test de français du MESS. **M. Réjean Martin** donnera des informations sur les différents programmes offerts par l'Université. Et Mme **Gaétane Castonguay** sera présente pour répondre à vos questions concernant l'orientation et promouvoir le système Repères, qui est une base de données sur les informations scolaires et les carrières. Bienvenue à toutes et à tous!

• **Mardi 30 novembre:** conférence sur «la Gestion du fonds de roulement: la vision des praticiens». L'activité, qui se déroule dans le cadre du cours du M. Yoser Gadhoum, aura lieu au local D-335, à compter de 16 h. Invités: **M. Jacques Canuel**, de Sécurité Médic Enr. (le financement à court terme); **M. Gilles Desrosiers**, du Bureau

fédéral de développement régional (les entreprises en démarrage); **M. Serge Laroche**, de Boulevard Chevrolet (la gestion de liquidité dans un contexte de récession); **M. Gilles Lemay**, de la Banque Nationale du Canada (la banque: parapluie ou partenaire); et **M. Jean-Paul Lausier**, de Miralis inc. (la gestion du fonds de roulement). Entrée libre.

• **Mercredi 1er décembre:** conférence du Dr **Jeffrey Runge**, de l'Institut Maurice-Lamontagne, de Mont-Joli, à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski, à 15 h 15.

• **Vendredi 3 décembre:** séminaire sur «les villes et campagnes des États-Unis à l'approche du XXIe siècle», à la salle D-315, à 9 h 30. **M. Pierre Bruneau**, géographe à l'UQAR, présentera une communication intitulée «La ville inversée», alors que **M. Serge Côté**, sociologue et directeur du GRIDEQ, parlera de «La vallée centrale californienne: un espace rural en transformation». Bienvenue!

• **Samedi 4 décembre:** cérémonie de remise des bourses d'excellence de l'UQAR.

• **Lundi 6 décembre:** activité à l'Atrium, à 10 h, pour marquer la Journée officielle contre toutes les formes de violence faite aux femmes, en souvenir des événements tragiques du Polytechnique, où 14 femmes ont perdu la vie.



Animal...

- Ah les arbitres en grève... Devinez pourquoi, au hockey, les arbitres ont des chandails rayés? C'est ça: c'est pour imiter le zèbre dans la jungle. Les arbitres arrivent ainsi à se camoufler à travers les lignes qui traversent la glace. Et les joueurs qui filent à vive allure ne les voient tout simplement pas. Fiou!!! Et ils se font prendre. Punition!

UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone: (418) 724-1427, télécopieur: (418) 724-1525. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source.

Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Direction :
Rédaction :
Montage :
Secrétariat :

Photos :
Impression :

Marie-France Maheu
Mario Bélanger
Richard Fournier
Monique April
Sonia Santerre
Jean-Luc Théberge et Mario Bélanger
Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

